

VISITE
A L'EXPOSITION
UNIVERSELLE
DE PARIS, EN 1855

VISITE
A L'EXPOSITION
UNIVERSELLE
DE PARIS, EN 1855

CONTENANT

- 1° L'énumération des objets
sur lesquels doit se porter principalement l'attention des visiteurs
2° L'indication des places où se trouvent ces objets
3° Tous les renseignements nécessaires
relatifs à leur mécanisme, à leur emploi, à leur fabrication
à leur prix, etc.

PUBLIÉ AVEC LA COLLABORATION DE MM.

Acan , professeur au Conservatoire impérial des Arts et Métiers ;	C. Nepveu , entrepreneur de travaux publics ;
Baudement , professeur au Conservatoire ;	H. Péligot , préparateur au Conservatoire ;
Boquillon , bibliothécaire au Conservatoire ;	Pronnier , ingénieur civil ;
Delbrouck aîné , architecte ;	Silbermann , conservateur des collections au Conservatoire ;
Deherain , préparateur de chimie au Conservatoire ;	E. Trélat , professeur au Conservatoire, architecte ingénieur de la Commission impériale ;
Fortin Hermann , constructeur d'instruments pour les sciences ;	U. Trélat , docteur en médecine ;
J. Gaudry , ingénieur civil ;	Tresca , sous-directeur du Conservatoire impérial des Arts et Métiers ; etc., etc.
Molinos , ingénieur civil ;	

SOUS LA DIRECTION DE M. TRESCA.

Inspecteur principal de l'Exposition française à Londres, ancien commissaire du classement à l'Exposition de 1855

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{ie}

RUE PIERRE-SARRAZIN, N° 14

1855

Droit de traduction réservé



gramme, donne la longueur exacte de la mesure comparée au mètre, puisque, dans ce cas, les poids sont en raison inverse de la longueur des bras de levier, et que ceux-ci ont exactement la longueur des mesures à comparer.

Une partie des pièces qui composent la collection du Conservatoire figurent également dans les expositions de M. Bianchi et de MM. Fabre et Kunemann.

M. Richer expose un mètre divisé, sur lequel trois verniers s'accordent à un deux-centième avec la division.

On trouve chez M. Deleuil des balances et des poids et mesures très-bien exécutés.

Un vif intérêt s'attache à la grande machine arithmétique de M. Thomas, qui donne des produits de trente chiffres. C'est du luxe, même pour les calculs astronomiques les plus élevés, qui n'auront probablement jamais besoin d'une aussi minutieuse approximation. Ajoutons que des appareils beaucoup plus modestes dans leurs prétentions permettent de satisfaire aux exigences ordinaires.

N'oublions pas de signaler à l'attention des visiteurs les machines à calculer de MM. Maurel et Jayet, qui sont placées dans l'Annexe.

Nous signalerons les règles logarithmiques de M. Gravet qui, pouvant se replier sur elles-mêmes, donnent des nombres beaucoup plus élevés que les règles ordinaires. Nous félicitons M. Gravet de son heureuse idée. Les sept chiffres qu'on peut lire sur sa règle dispenseront de recourir aux grandes tables logarithmiques.

M. Ribou, du Conservatoire, expose une machine très-ingénieuse pour diviser les mesures courantes sur des plans divers.

La balance monétaire si ingénieuse de M. le baron Séguier figure parmi les produits de M. Deleuil. Les pièces jetées dans une trémie sont pesées et divisées par l'appareil même en trois lots distincts. Cinq balances y reçoivent cinq pièces à la fois. Le soulèvement de chacune d'elles laisse l'aiguille verticale si la pièce est droite de poids, ou la fait pencher d'un côté ou de l'autre si cette pièce est supérieure ou inférieure à la tolérance légale. Dans chacune de ces trois positions, l'aiguille rencontre un obstacle distinct qu'elle met en mouvement, et qui découvre une ouverture spéciale dans laquelle